

en faut croire son panégyriste, il n'en resta pas même pour porter en leur pays la nouvelle de leur déroute.

« Ce fut sans doute pour ces victoires qu'on décerna dès cette année le triomphe aux deux empereurs, comme on le voit par une médaille de 287. (Ib. p. 12.) »

VI. Mamertin est le seul auteur indiquant le nom des peuples, entre lesquels il désigne les Burgondes, qui, s'étant portés dans les Gaules au temps de Maximien Hercule, furent combattus par cet empereur. Si les éloges que ce rhéteur mercenaire prodigue, avec adoration, à l'empereur son maître, n'ont aucune valeur sérieuse pour les fondements de l'histoire, il n'en saurait être de même des faits généraux qu'il rapporte et des noms qu'il cite. Sous ce rapport et avec raison, en l'absence de tous autres renseignements, les discours des panégyristes des empereurs sont considérés comme des documents historiques. C'est à ce titre aussi que nous avons cru pouvoir établir, par le panégyrique de Mamertin, l'excursion des Burgondes dans les Gaules, en l'année 287.

III.

Descente de l'élite des Burgondes vers le Rhin, en 370, sur l'appel de Valentinien 1^{er}. — Retour dans leurs foyers vers le Mein.

VII. Les Burgondes ne nous sont jusqu'à présent apparus que mêlés à d'autres peuples, soit aux Vandales, soit aux Alamans ; nous n'avons vu figurer que leur nom, mais leurs mœurs et leur nationalité nous sont inconnues. Quelques mots, trop vagues et trop brefs d'Àmmien Marcellin vont nous apprendre quelque chose de ce peuple, de son importance, de ses rois et de ses prêtres. Nous ferons connaître littéralement tout ce que cet historien en rapporte. Ses paroles sont d'autant plus précieuses à recueillir que l'on ne sait des